Copie de la lettre de M. Andouillé.

à Versailles Le 1.er juin 1773

j'ai lu, Monsieur, le discours préliminaire que vous vous proposés de mettre à la tête des œuvres posthumes de Chirurgie de M. Petit. On vous devra de la reconnoissance des soins que vous avés pris de recueillir les fragmens qu'il a laissé sur différentes matieres. il Eut été à désirer qu'il Eut pu mettre la derniere main à son ouvrage, qui n'étoit ainsi que vous le marqués que par lambeaux.

Vous sçavés que j'Etois lié avec M. Petit dans les dernieres années de sa vie Et qu'il m'a souvent Communiqué quelques uns de ses materiaux. C'est avec une profonde vénération que je me souviens de la seconde préposition de ce restaurateur de la Chirurgie, Et je ne manquois pas une de ses leçons; j'ai même mis par Ecrit beaucoup de ses préceptes qui Etoient toujours accompagnés de l'Experience Et qui avoient pour base La physiologie Et l'anatomie, qui sont les seuls guides de l'art de guérir; il Eut été à souhaiter que cet ouvrage eut paru il y a vingt ans; il

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ARC 61 n° 85

auroit trouvé quelques Contradicteurs ou critiques,
il auroit Eu un plus grand nombre de défenseurs.
je dois cette justice à ce grand maitre; Personne
jusqu'à lui n'avoit Enseigné dans nos Ecoles une
théorie plus conforme à l'anatomie Et aux fonctions
des parties Et ses procédés en pratique étoient
toujours relatifs à l'economie animale. je
m'apperçois, Monsieur, qu'en répondant à la
lettre que vous me faites l'honneur de m'Ecrire,
je rends à mon Confrere Et mon maître le tribut
d'Eloges que je lui dois Et que je ne satisfais
point à Votre proposition sur les Amputations.
à cet Egard je ne crois pas la doctrine de M.
Loüis Etayé d'un assés grand nombre d'Expériences
pour Etre universellement adoptée Et faire une
Loi immuable en chirurgie.

Nous avons Eu des occasions trop souvent
nombreuses de faire dans les armées des Amputations
à la cuisse Et on a toujours suivi la méthode de M.
Petit. Dans le petit nombre de malades Echappés à
cette terrible Et dangereuse, je dirai même mortelle
operation, j'ai vu peu de saillie dans les os

Surtout quand l'opération se fait dans les 24 heures, de la blessure, ainsi que vous l'observés; mais dans ces cas l'attention principale de la Chirurgie consiste dans l'application de l'appareil et dans les pansemens, ainsi que dans beaucoup d'autres procédés dont le détail n'appartient point à une simple lettre.

Dans ma discussion avec M. Bagieu sur la résection de l'os, j'ai lu à l'académie deux mémoires qui sont restés entre les mains de M. le secrétaire et par une fatalité inconcevable, ils ne se sont point trouvé dans le dépot de l'académie lorsque je les ai demandé: ils étoient en original sur des feuilles volantes que j'ai perdues ou qu'on m'a prises chez moi; mais on a sçu en profiter.

Au reste, Monsieur, je crois que vous pouvés, sans que M. Louis puisse le trouver mauvais exposer le sentiment de M. Petit et l'appuier de vos raisons, surtout en gardant les bienséances qui conviennent entre deux confreres qui n'ont d'autre objet que de chercher la vérité.

je Vous renvoie, Monsieur, l'ouvrage que Vous m'avés communiqué, par la Voie de Mr Cochin

je serai ainsi que tous les Chirurgiens fort Empressé de lire un ouvrage que la Chirurgie attendoit depuis longtems, qu'elle croioit perdu, Et qu'elle devra à Vos soins.

j'ai l'honneur d'Etre avec un sincere attachement, Monsieur,

Votre très humble et
Très Obeissant Serviteur
signé Andouillé

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE